



Société Taurine

La Muleta

Fondée en 1906

Société Taurine fondée en 1906
Rue de la Paix - 13200 Arles

Journal La Muleta n° 61

Décembre 2014

Edito : Malaise et mal à l'aise ...

Ces deux dernières années, la CTEM (Commission Taurine Extra Municipale) avait enregistré quelques claquements de porte avec la démission d'un certain nombre de ses membres, dont celui de la Muleta. Ces démissions étaient liées à un fonctionnement sans règles bien établies et variables ou que d'autres qualifieraient d'arbitraire : arbitraire dans sa représentativité, arbitraire dans son recrutement, arbitraire dans son fonctionnement, arbitraire dans le montage des présidences...

En son temps nous vous avons informés de la démarche constructive que nous avons entreprise auprès des élus pour faire valoir nos propositions. Cette démarche a duré plus de deux ans. Les propositions n'ont jamais été à prendre ou à laisser, hélas... rien ne fut pris. Et pour être dans l'actualité, nous dirons que de guerre lasse nous avons changé de tranchée sans changer de combat : celui d'un fonctionnement plus conforme à l'identité taurine d'Arles et à son aficion.

Récemment, le sujet est revenu dans ce lieu de débats qu'est le Conseil Municipal.

Interrogé sur le fonctionnement de la CTEM par un élu d'opposition, l'élu en charge de la tauromachie répondit qu'il était satisfait du système mis en place. Cette affirmation serait tout à fait recevable si elle n'avait pas été contredite, quelques jours après, par la démission de deux membres de ladite CTEM. Une histoire d'oreille refusée par la présidence à J.Adame lors de la dernière feria des Prémices du Riz et la réaction épidermique de l'empresa en ont été la raison. La goutte d'eau qui fait déborder le vase ? Le refus pour ceux qui montent au palco d'être traités comme des valets, le doigt sur la couture du pantalon ?

Ainsi la CTEM se prive encore de l'expérience et des compétences de deux aficionados connus pour leur souci du respect de l'éthique mais se prive aussi de leurs capacités de résistance aux sollicitations pas toujours justifiées et venant de tous bords.

Est-ce la bonne manière de défendre la corrida en plaza d'Arles ?

Revenons un instant au Conseil Municipal pour écouter notre élu ajouter comme argument ultime en direction du questionneur « surtout que dans des villes voisines elle (la CTEM) n'existe plus. » C'est sûr, on peut se satisfaire d'avoir des souliers, fussent-ils troués, face à un homme qui n'a pas de pieds.

Précision utile et souci permanent : La Muleta et son journal n'ont pas vocation à prendre le parti des uns ou des autres. Nous sommes avant tout aficionados et le resterons mais nous sommes aussi des citoyens qui nous interdisons de nous taire sur un sujet qui nous est cher et d'interpeller.

Interpeller par exemple sur les raisons qui ont poussé à la création d'une Commission composée de personnalités diverses et chargée de réfléchir sur la tauromachie et son environnement dans notre cité arlésienne.

Et la CTEM dans tout cela ?

Yannick JAOU

La CTEM arlésienne c'est l'hydre ... du Vaccarès !



Temporada 2014 : « le petit bilan de Christian »

La chute des feuilles est synonyme pour nous, aficionados, d'un petit retour sur la temporada qui vient de s'écouler et il est agréable de partager nos ressentis en attendant le retour aux arènes. L'hiver passe ainsi plus rapidement, il me semble.

Pas de gros bouleversements, ni grosses émotions cette saison. Les grandes tensions que j'ai ressenties sont, malheureusement, dues aux insultes et menaces que nous subissons à l'entour des arènes. La pression de ces liberticides devient de plus en plus pesante et peu à peu on rencontre des aficionados qui hésitent à se rendre aux courses, en particulier dans les petites plazas, par crainte de se faire agresser ou détériorer les véhicules. Il faut absolument qu'en 2015, il y ait des réponses fortes à ces agissements, on ne peut plus accepter que la légalité de la corrida soit impunément bafouée. Pour en revenir au ruedo, il est quand même assez étrange qu'un de mes meilleurs souvenirs soit la prestation de Frascuelo à Céret.

Est-ce de la nostalgie, une recherche inconsciente d'une tauromachie désuète (sans aucun sens péjoratif) ? Mais ces 3 lances de capote, ces 2 séries de naturelles avec la jambe gauche ancrée profondément dans le sable et ce trincherazo de finition sont définitivement gravés dans ma mémoire.

Je n'ai pas retrouvé ce moment de frissons avec les figuras que j'ai pu observer. El Juli a pourtant donné une leçon matinale aux Vendanges de Nîmes mais les Victoriano del Rio se sont rendus très rapidement. Le chef a de plus en plus de difficultés à captiver les publics. Son hégémonie et son désir de tout contrôler commencent à le desservir. Son bras de fer raté, avec Séville et son fracaso avec les Miura en sont un parfait exemple. Sa rupture avec Roberto Dominguez préfigure peut-être une nouvelle orientation.

Dans la catégorie « premier de la classe », je reconnais que Perrera a joué le jeu en triomphant à Madrid devant des Victoriano mais aussi devant les Adolfo, et en étant excellent à Bilbao, mais je persiste à écrire qu'il m'ennuie (solo de Nîmes), je sais que beaucoup de « muleteros » n'abondent pas dans ce sens mais que voulez-vous, je n'y arrive pas.

Comme l'an passé je suis toujours épaté par Ponce qui s'est présenté une quarantaine de fois devant des toros, toujours avec la même rigueur et le même enthousiasme et dans les principales premières catégories (Madrid, Séville, Valencia, Bilbao, Saragosse), sans oublier le châtiment de la corne. Chapeau Maestro !

Que penser de Manzanares ? Je ne l'ai vu qu'à Arles passer sans peine, ni gloire. Lui aussi s'évertue à éviter toutes les ganaderias qui pourraient lui poser un tout petit problème, son toreo bien léché basé sur le pico et sur le voyage me laisse froid.

Talavante on ne le voit plus dans nos contrées, ce qui ne me dérange guère. Concernant les autres, je suis resté sur ma faim avec les Robleño, Castaño, Escribano qui ne m'ont

Escalafon 2014 : les 3 premiers...



pas convaincu lors de leurs prestations. Robleño me semble usé et ne pourra continuer à vivre sur la lancée de Céret. Castaño a de grandes difficultés pour tenir une faena complète et le départ de son banderillero vedette David Adalid risque de remettre beaucoup de choses à leurs places. Escribano a capitalisé sur sa temporada passée, son sourire éclatant et sa prise de risque maximum aux banderilles ne suffiront pas à pérenniser son statut.

Fandiño est pour moi cette année un cas à part. Il n'a toréé que dans le sud-ouest et souvent avec succès. Il est devenu un torero de Madrid (on se souvient de son estocada sans muleta).

Il s'est frotté aux vedettes là aussi avec succès, mais il semble stagner, ne trouvant pas sa route entre les corridas dures et les bonbons qu'il désire sucer, son style et sa tauromachie de verdad ne s'accordant pas avec ces douceurs.

Padilla, nouvelle fois premier de l'escalafón, s'essouffle et le succès n'est plus souvent au rendez-vous. Attention à la temporada de trop !

Castella reste dans le coup « comptablement » mais n'a plus de grandes journées. Changement d'apoderado, pour lui aussi 2015 sera-t-il un nouveau départ ?

Juan Bautista est régulier, c'est celui que l'on a vu le plus souvent dans notre secteur, mais il est oublié outre Pyrénées.

Il a fait des efforts en se mettant devant des élevages que la plupart de ses confrères évitent, en s'enfermant avec 6 toros différents dans sa ville.





Mais il a aussi écumé les petites arènes françaises devant des adversaires très, très justes de présentation. Il a atteint une grande maturité technique qui devrait lui faire franchir la marche qui sépare le torero de la figura.

On oubliera vite les autres premiers de l'échelle tel qu'El Fandi, El Cordobès qui ne doivent pas posséder de carte d'identité pour pouvoir passer la frontière.

Pour le reste de nos compatriotes rien de bien nouveau : Duffau fait du sur-place, Juan Leal bien qu'établit en Espagne ne génère que peu de contrats, Savalli survit, Marco Leal jette l'éponge, Roman Perez s'entraîne chez Couturier : bref rien de bien « folichon ».

Ah oui, à retenir l'alternative de luxe de Cayetano Ortiz, il a encore du chemin à faire mais je lui souhaite bien entendu de réussir. Petite lueur, les débuts avec plus ou moins de bonheur de Louis Husson en piquées. Si le jeune homme réussit, on pourra être fier à la Muleta d'avoir été les premiers à le remarquer.

Autre compatriote, Clément, qui, sous la houlette de notre ami Fermín, a pu toréer et se faire remarquer en Espagne.

Côté toros rien de bien nouveau sous le soleil. En Espagne on ne quitte pas l'encaste Domecq, il faut aller jusqu'à la 10ème place pour trouver les deux familles Martin.

Chez nous il y a un peu plus de diversité. C'est La Quinta (bien que cette ganaderia se soit édulcorée) qui a fourni le plus de toros. On a souvent vu les Adolfo, les Escolar, les Aguirre, les Cebada etc... Il est évident maintenant que la survie des ces encastes passe par notre afición. Lorsque l'on rencontre ces ganaderos il ressort qu'ils ont plus confiance en nous qu'en leurs compatriotes.

On aimerait également que ce phénomène soit plus conséquent dans le sud-est. Il faut reconnaître que c'est dans le sud-ouest que l'on a eu les meilleures prestations ganaderas de l'année (novillada et corrida) avec en particulier les Pedrazas de Yeltes, d'encaste Parladé/Domecq (El Pilar par Aldanueva) montrant ainsi que tout n'est pas à jeter chez les Domecq.

A première vue il semblerait que le sort de nos ganaderias se soit un petit peu amélioré. En effet, 10 ont sorti des toros et 17 des novillos. Si Robert Margé continue à être le premier pourvoyeur hexagonal, on assiste à un retour sur le devant de la scène des frères Gallon avec 13 toros estoqués en rejon.

J'espère que nos éleveurs vont enfin retirer les dividendes de leur implication. Par ailleurs il est à remarquer les excellentes sorties de nos élevages en NSP. Saluons la présentation des Dos Hermanas de Patrick Laugier à Madrid, ce qui est assez rare pour le souligner. A côté de cette bonne nouvelle, le décès d'Hubert Yonnet a jeté un voile sombre sur l'afición française. Je souhaite que la devise verte et blanche puisse perdurer encore longtemps et toujours dans le même état d'esprit ganadero.

Pour ne pas terminer sur cette note triste, je souhaite à tous les « muleteros » de bien finir cette année et de continuer à confronter les points de vue autour du verre de l'amitié en attendant que les feuilles repoussent ■

Photos : C. SIEUZAC

Dessins : Alain BONHOURE

Christian SIEUZAC

La Revue TOROS : bilan et perspectives

Vendredi 21 Novembre à 19 h nous avons invité Francis FABRE, le nouveau directeur de la revue TOROS pour faire un bilan de cette première année de fonctionnement avec sa nouvelle équipe et nous donner un aperçu des perspectives pour le futur proche de la revue chère à tous les aficionados de verdad.

Francis nous fit d'abord revivre le passé de la fondation de « Biou et Toros » puis TOROS. Selon que vous soyez dans la catégorie senior ou junior, ce moment n'a pas été vécu avec la même attention, voire émotion. En effet, la seule évocation des Miqueleta, Jean-Pierre Darracq, Paco Tolosa et tant d'autres plumes mythiques a dépoussiéré le tiroir aux souvenirs de certains d'entre nous en y ajoutant un joli brin de nostalgie.

Quoiqu'il en soit, tout le monde est resté attentif à cette évocation et encore plus intéressé par l'explication du fonctionnement actuel, avec une implication sans nua-

ges des collaborateurs nouveaux et anciens, une réorientation du contenu de la revue avec une diversité intéressante tout en gardant les fondamentaux qui ont fait la revue.

Les résultats en terme de ventes sont là pour confirmer un redressement encourageant pour cette nouvelle équipe, démontrant ainsi que l'afición « a los toros » reste bien vivante et ancrée dans notre paysage taurin.

Cette soirée fut conclue par une sympathique auberge espagnole où nous avons pu « tienter » quelques Côtes du Rhône gardoises de première catégorie !

Charly FIDANI



Photos JP Lopez et JP Andreau



Petite idée de cadeau de Noël
un abonnement à la Revue

TOROS

Bilan de la saison de la course camarguaise 2014

vu par Max Vanel

Chez les As, les anciens sont toujours là. Sabri Allouani remporte son 10^e Trophée des As à 36 ans, Rémy Guyon son 4^e trophée des Raseteurs et Garlan permet à la manade des Baumelles, chère à la famille Linsolas, de remporter son 3^e Bioù d'Or.

Que dire de cette saison perturbée par plusieurs éléments :

- La météo a fait que 3 courses ont été annulées (féria d'Arles, féria de Nîmes et surtout la Cocarde d'or 2014) et que la finale des As a été reportée.

- L'ambiance en piste n'a pas permis aux courses d'atteindre des sommets, rivalité malsaine entre divers raseteurs (ex : Mouriès).

- La qualité de certains plateaux (Palme d'or à Beaucaire).

Espérons que raseteurs, manadiers et organisateurs en tirent les conséquences afin que la Temporada 2015 soit meilleure.

A l'Avenir, les aficiounas se sont souvent régalingés notamment grâce au travail des hommes en blanc avec comme fer de lance Youssef Zekraoui qui remporte le Trophée de l'avenir 2014, le Bioù de l'Avenir revenant à Ubaye de Paulin.

Les hommes en blanc ont donné souvent le meilleur d'eux-mêmes pour valoriser les cocardiers, Youssef Zekraoui et Joachim Cadenas, les deux arlésiens, étant souvent les deux TGV de ces courses.

Le public a aussi répondu présent et est sorti enchanté de ces courses grâce aux rasets osés et de la qualité de tous les jeunes gens qui ont permis aux aficiounas de vibrer et aux cocardiers de briller.

En conclusion, la course camarguaise possède encore un bel avenir grâce à l'éclosion de jeunes raseteurs de talent qui obligeront les anciens à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Souhaitons simplement, que chaque protagoniste s'entende avec les autres partis prenantes de la course camarguaise pour que la qualité des spectacles proposés soient à la hauteur des espérances de tous ces gens, initiés ou non, qui remplissent les étagères à chaque course ■

Max VANEL

Un déjeuner aux Bernacles vu par Jean-Pierre Lopez (texte et photos)

Le 26 octobre nous nous retrouvions pour une suerte que nous affectionnons tout particulièrement à la Muleta : le déjeuner au pré.

Donc, ce dimanche matin là, au Mas des Bernacles de la manade FABRE-MAILHAN, nous étions une petite cinquantaine, non loin de la stèle de Rami, ce qui n'est pas mal compte tenu des activités taurines tenues par ailleurs le même jour.

Autour de la traditionnelle table (merci à Yvonne, Jacky et André) les discussions étaient animées ; on a beau être bons copains, ça n'empêche pas de se friter copieusement pourvu que le propos concerne la bovine.

Après une petite marche dans le pays pour faire descendre le rosé et le jambon, Pascal et ses gardians nous ont approché la manade. Et même s'il était difficile depuis les barrages de reconnaître les Daudet, Raimu, Diogène ou Cigalon, Carabin ou Castellans, c'était un vrai bonheur d'admirer de près ces superbes taureaux au poil luisant de santé et aux cornes développées et intactes.

Alors, à la demande générale, à quand la prochaine ?



Les Trophées 2014 de La Muleta sous le signe du terroir .

Vendredi 5 décembre 2014 à Arles, les traditionnels trophées de la Muleta ont récompensé les toreros Christian Romero et Raphaël Viotti, le razeteur Youssef Zekraoui, et la Boutique des Passionnés de Catherine le Guellaut et Jean Colomina.

Le président Yannick Jaoul a loué la diversité des origines de ces arlésiens talentueux « nés quelque part » et néanmoins enracinés dans le terroir, qui ont contribué à son enrichissement humain et à son rayonnement.

Nostalgie, lors l'évocation du parcours exemplaire de la Boutique des Passionnés bientôt fermée. Mais Catherine et Jean resteront au service de l'aficion arlésienne.

Respect, devant le courage et la rage de vaincre de Youssef Zekraoui, cet enfant du Trébon devenu razeteur, revenu miraculeusement au meilleur niveau après le terrible coup de corne de Béchet en 2013.

Admiration, devant le parcours de Raphaël Viotti, de son rêve d'enfant d'être torero à ce jour magique de 2012 où José Tomas l'a appelé dans sa cuadrilla. Deux mots guident les pas de cet enfant d'Arles : le torero qui détermine sa manière d'être, l'humain qui éclaire son chemin.

Intense émotion, lors de la remise du trophée à Christian Romero « l'arlésien », 35 ans à courir les ruedos, 2000 corridas, toujours modeste, toujours sensible et fidèle en amitié, toujours admiré de tous.

De bien beaux trophées. Vive la Muleta !

Photos : Jacques SEVENIER

Charles CREPIN
Président du Cercle Taurin Nîmois



In Memoriam

Guy Dijaux nous a quittés en ce mois de novembre.

Pour ceux qui l'ont connu, il a fait partie du bureau de la Muleta en qualité de secrétaire à l'époque de la présidence de Tony Ripert dans les années 1970 -1980.

Avec Louis Brunet, il a été l'une des chevilles ouvrières du centenaire de notre société.

Lucienne Ripert nous a quittés en ce début décembre. Elle était l'épouse de Tony Ripert, emblématique Président de La Muleta dans les années 1970 -1980.

Les membres de la Muleta adressent à leurs familles leurs sincères condoléances.

C'est quand qu'on repart ?

C'est quand qu'on repart !
Voici ce qu'on entendait au retour de notre escapade à Salamanca.
Il faut dire que le voyage avait été bien préparé, organisé avec méthode dans les moindres détails. Mais, il n'y a pas de voyage sans imprévus, ils font partie du jeu et du plaisir. Et des imprévus, il y en eut.
On commencera par celui que chacun d'entre nous a sans doute déjà oublié : le lapin posé chez Garcigrande, sans un mot d'excuses du mayoral. Déjà, les toros vus de près dans l'arène ne nous convainquaient pas beaucoup, là, en plus, on les a vus de loin ... No comment !

Heureusement, après la déconvenue Garcigrande, le lendemain, nous avons pu admirer les toros de Fraile dans leur élément. Ce fut un moment magique que nous avons partagé avec la commission taurine de Cenicientos.

Mais nous n'étions pas partis seulement pour les toros ... Quoique ! Martine nous avait préparé un programme culturel ad hoc et notre arrêt à Burgos à l'aller nous a permis de visiter l'époustouflante cathédrale mais aussi de voir que le Cid ne ressemble pas à Gérard Philippe mais à un mercenaire Wisigoth de la plus belle eau.

Le lendemain, nous étions attendus en mairie de Salamanca pour la remise des affiches de la Feria du Riz et des cadeaux. Nous avons eu l'honneur de nous voir ouvrir le balcon qui donne sur la Plaza Mayor : la délégation arlésienne a apprécié les applaudissements des « locaux » !!!

Un autre temps fort imprévu de ce voyage a été notre immersion dans la fête du petit village d' El Maillo où nous avons été chaleureusement accueillis. Belle rencontre avec des gens joyeux, ouverts et heureux de faire partager leur culture. Et puis, il y a tout ce qu'on peut partager dans le bus : les discussions, les fous rires, les blagues, les chansons, les recettes de bien-être ...

Merci à Martine , Yvonne et Yannick et à tous les membres de La Muleta qui ont fait de ce voyage un super moment. Nous saluons Josette, la doyenne, Pepe et ses chansons, Christian qui nous a conduits à las Cantinas et guidés à Ciudad Rodrigo jusqu'au maletilla.

Merci à notre chauffeur dont c'était le « baptême du feu » pour sa gentillesse et sa compétence, et merci aussi à nos amis espagnols, qui n'hésitent pas à accueillir de manière impromptue vingt neuf affamés, et qui parviennent à les abreuver et les rassasier avec le sourire.

C'est quand qu'on (re)mange du cochinitillo asado ?

Michele et Daniel PEYNICHOU



Lettre de Dominique VALMARY, nouveau Président de la FSTF


FSTF

 Fédération Française des Taurins - Fédération Française des Taurinos
 Fédération Française des Taurinos - Fédération Française des Taurinos
 Fédération Française des Taurinos - Fédération Française des Taurinos

Fédération Française des Taurins - Fédération Française des Taurinos

Messieurs, Mesdames, Chers Présidents,

L'Assemblée Générale convoquée à l'occasion du 98^e Congrès a investi la liste que j'ai présentée pour les trois ans à venir, je l'en remercie.

Le communiqué qui a suivi en a souligné les points forts : la volonté de notre Fédération de saluer l'afición locale et plus particulièrement l'Union Taurine Alsacienne organisatrice, la richesse des propos tenus pendant le colloque sur le thème « accompagnons nos enfants à la comida » ainsi que les bilans tirés de la temporada et l'attribution des prix habituels.

J'ai le plaisir de vous informer aujourd'hui des grands axes qui guideront notre action pendant le mandat qui nous a été confié ainsi que de l'organisation du bureau fédéral que nous avons adaptée en conséquence.

Quatre mots s'imposent :

ACTION- EFFICACITE, COMMUNICATION-TRANSMISSION
 Ils serviront de cadre général à notre programme qui s'inscrit selon trois directions :

POURSUIVRE la défense de la comida éthique et authentique, entretenir les partenariats avec les structures ayant des objectifs partagés, finaliser les dossiers déjà engagés,

DEVELOPPER les contacts avec les clubs fédérés : retour à une représentation régionalisée, visites et rencontres avec les clubs adhérents, amélioration du site web et création d'une lettre numérique d'information...

OUVRIR la fédération aux jeunes générations et aux jeunes aficionados notamment par l'écoute de leurs attentes et la communication.

Nombre d'actions nouvelles en découleront, certaines nous ont été demandées ou ont été évoquées en séance (fiches techniques sur les statuts, animation du corps des présidents ou banque de données de conférenciers par ex) ; la liste n'est pas limitative.

Le bureau est ainsi constitué :

Président : Dominique VALMARY

Délégué auprès du Président chargé de la transition : Roger MERLIN

Représentation régionale :

Sud-ouest : Bernard DESVIGNES, vice-président,

Sud-est : Joë GABOURDÈS, vice-président,

Centre-Nord : Dominique VALMARY

Fonctions statutaires :

Secrétaire : Jean François COSTE

Trésorier : Christian JAURIBERRY

Commission Information et Communication :

Charles CRÉPIN, communication externe

Yannick JADUL, communication Intème

Antoine CAPDEVILLE, assistant à la communication

Sébastien GIRALDES, assistant à la communication

Corps des Présidents :

André ROQUES, responsable du projet

Membres : Éric PUJANTE, Jean-Jacques DHOMPS

C'est donc avec le souci permanent de respecter les valeurs fondamentales de la Fédération et de travailler sur leur transmission que le bureau s'engage. Quel plus beau symbole que l'attribution du prix "El Tio Pepe" à notre socio René CHAVANIEU !

Je vous donne donc rendez-vous soit lors de mes futurs déplacements, soit par l'intermédiaire de la future lettre d'information en vous recommandant aussi d'intégrer d'ores et déjà la représentation de votre région au sein du bureau, les vice-présidents sont à votre disposition.

Comme disait René CHAR « Il n'y a que deux façons de prendre la vie, soit on la rêve soit on l'accomplit ».

À nous d'accomplir la vie de la FSTF et, soyons ambitieux, l'avenir de la tauromachie !

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous adresse, Chers Aficionados, mes salutations les plus taurines

Dominique Valmary

Le nouveau Bureau de la FSTF :



De haut en bas, de gauche à droite :

Jean François COSTE – André ROQUES – Charles CRÉPIN

Joë GABOURDÈS – Yannick JADUL – Eric PUJANTE – Jean – Jacques DHOMPS

Dominique VALMARY – Sébastien GIRALDES – Antoine CAPDEVILLE

LES ACTIVITES à VENIR

Vendredi 23 janvier à 18 h 30

Au siège :

Assemblée générale

Suivie des vœux
du Président et du CA
un apéritif sera offert
pour fêter l'année nouvelle

Dimanche 25 Janvier
à 15h.30 à la Bodega :

Gâteaux des rois avec le Loto

Venez gagner des places de
corrida pour la Feria Pascale

Une soirée « auberge espagnole » dont le sujet est à l'étude
sera programmée en février

Une sortie déjeuner au campo sera programmée en mars

Ces deux activités feront l'objet d'une communication par mails et voie de presse

Les Présidents d'Honneur,
le Président
et le Conseil d'Administration de La Muleta
vous souhaitent de joyeuses fêtes de Noël et vous présentent leurs

Meilleurs Voeux pour 2015

avec beaucoup de belles et vraies émotions tauromachiques

Le pot de l'amitié pour fêter cette nouvelle année aura lieu au siège
à l'issue de l'AG du Vendredi 23 janvier à 18 h 30

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Vous êtes convié(e) à assister à l'Assemblée Générale Ordinaire de la Société Taurine La Muleta qui se tiendra

le vendredi 23 janvier 2015 à 18h30
au siège de la Société, 5 rue Parmentier - ARLES .

Ordre du jour :

- Rapport moral 2014
- Rapport d'activité 2014
- Rapport financier 2014
- Projets 2015
- Prix des cotisations 2015
- Élection du tiers sortant des membres du Conseil d'Administration
- Questions diverses parvenues au siège au plus tard le 10 janvier 2015

Vous trouverez ci-dessous :

- un bulletin de candidature au Conseil d'Administration à faire parvenir au siège de la Société
avant le 10 janvier 2015 à 12 h.
- une procuration à donner à une personne de votre choix (membre à jour de ses cotisations) au cas où vous ne pourriez pas assister à l'Assemblée Générale du 23 janvier 2015
 (rappel : 5 pouvoirs maximum par membre, à l'exception du Président)

CANDIDATURE AU CONSEIL D ADMINISTRATION

Madame ou Monsieur (nom, prénom)

Adresse :

Fait acte de candidature au Conseil d'Administration de la S.T. - La Muleta - lors de l'Assemblée Générale du 23 janvier 2015

Date :

Signature :

PROCURATION

Madame ou Monsieur (nom, prénom)

membre de la S.T. La Muleta , à jour de ses cotisations 2014

Donne procuration pour le représenter à l'Assemblée Générale de la S.T. - La Muleta - du 23 janvier 2015 à :

Madame ou Monsieur (nom, prénom)

membre de la S.T. La Muleta , à jour de ses cotisations 2014

Date :

Signature :

Faire précéder la signature
de la mention « bon pour
pouvoir »